

# Thème 1 - L'Europe bouleversée par la Révolution française (1789-1815)

Comment la Révolution française de 1789 bouleverse-t-elle l'Europe ?

## I. 1789, un été révolutionnaire

→ TD - 1789, un été révolutionnaire

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la France est encore une monarchie dite « absolue », c'est-à-dire que tout pouvoir procède en théorie du Roi. En France comme ailleurs en Europe, le clergé et la noblesse disposent de privilèges au détriment de la grande majorité de la population, réunie sous le terme de tiers état. Mais, au fil des années, sous l'influence du courant intellectuel des Lumières, l'absolutisme et les privilèges sont de plus en plus contestés, à la fois par les élites bourgeoises, le peuple et la noblesse libérale.

En 1789, la monarchie française est en situation de faillite financière, et le roi Louis XVI est contraint de convoquer des États généraux. Au printemps 1789, les députés, élus par les trois ordres, se proclament « Assemblée nationale », tandis que les Parisiens prennent la Bastille le 14 juillet, pour s'armer. Face à ce défi inédit pour la monarchie, Louis XVI cède. C'est une véritable révolution qui se produit : la souveraineté nationale s'impose au Roi, et le principe d'égalité devant la loi efface l'ensemble des privilèges (nuit du 4 août 1789). C'est la fin de l'Ancien Régime et de la société d'Ordres. En quelques semaines, la France devient une nation de citoyens égaux en droit. En Europe, souverains et privilégiés craignent de voir l'exemple français inspirer leurs propres peuples. Cependant, tant que Louis XVI semble participer aux institutions issues de la Révolution, l'Europe ne bouge pas.

## II. 1792-1794 : l'Europe menace la Révolution

→ TD - 1792-1794, l'Europe menace la Révolution

Les relations entre la France et l'Europe changent après la fuite avortée de Louis XVI, arrêté à Varennes, en juin 1791. Celui-ci apparaît soudain, aux yeux des Français, comme menant un double jeu avec les souverains étrangers. En avril 1792, la guerre contre la Prusse et l'Autriche éclate. Face à la perspective de la défaite possible, le peuple parisien se tourne contre le Roi : c'est la prise du palais des Tuileries le 10 août 1792. La victoire de Valmy (20 septembre 1792), inattendue, décide l'Assemblée à abolir la monarchie. La France est désormais une république. L'ex-Roi, condamné pour trahison, est guillotiné le 21 janvier 1793. Cette exécution épouvante l'Europe entière, et une coalition de presque toutes les monarchies du continent attaque la République française. Au même moment, des soulèvements royalistes et fédéralistes, dont le plus fort se situe en Vendée, menacent le régime.

Au plus fort de la menace militaire, la République, dirigée désormais par les montagnards, se dote en 1793 d'un régime dit de « Terreur », animé par Robespierre et le Comité de salut public. Ces derniers tentent de mettre en place une « République sociale ». La République montagnarde parvient à repousser les ennemis extérieurs et intérieurs. La France occupe même des territoires étrangers, tels que la rive gauche du Rhin ou la Belgique. Mais Robespierre et les partisans de la « Grande Terreur » sont éliminés en Juillet 1794, Une République « bourgeoise » est alors établie sous le nom de « Directoire »

## III. 1799-1815 : l'Europe et Napoléon

→ TD - 1799-1815, l'Europe et Napoléon

En novembre 1799, le général Bonaparte s'empare du pouvoir. Il se proclame tout d'abord consul de la République, puis établit un Empire (1804) qu'il dirige sous le nom de Napoléon I<sup>er</sup>. Il met ainsi en place une nouvelle forme de monarchie. S'il exerce un pouvoir arbitraire, Napoléon maintient l'essentiel des acquis de la Révolution, réunis dans le Code civil.

**Le général Bonaparte avait commencé sa carrière pendant les guerres de la République.** Devenu chef d'État, il continue d'entretenir avec l'Europe un régime de guerres incessantes et toujours plus lointaines. Partout où il impose la présence française, les lois sont influencées par les principes nouveaux issus de la Révolution : égalité devant la loi, abolition des privilèges, liberté religieuse.

**S'il semble un instant devenu maître de l'Europe,** Napoléon finit cependant par abdiquer en avril 1814 face aux coalitions militaires successives des souverains. Malgré un retour inattendu en 1815, la défaite de Waterloo marque la fin de l'aventure bonapartiste et napoléonienne.

**Après la victoire des coalisés,** le Congrès de Vienne semble restaurer en France l'ordre monarchique ancien. Cependant, les idées diffusées par la Révolution restent vivantes dans l'esprit des peuples.